



PARIS, VII^e
5, rue Bayard, 5,
Téléphone : 514,38 — 524,45

DE ROUBAIX-TOURCOING
84, Grande-Rue, 84

LILLE
15, rue d'Angleterre, 15,
Téléphone : 672

ADVENIAT REGNUM TUUM
Nous vous reconnaissons comme notre
Souverain Seigneur et Maître et comme
Chef suprême de la Patrie française.

L'ANGLE

Mme Paul R., trente-cinq ans, longue
jaquette d'astrakan, grand air, adouci par
les circonstances : elle qu'il a — Madame
René V., celle qui ne parle pas. Elle
pénétrant dans une quincaillerie, pe-
ti magasin ancien style, le plafond est
bas, il fait noir au plein jour. Derrière
le comptoir de droite le marchand, derrière
celui du gauche le mercantile ; ils pronon-
cent leur nom avec la plus avenante croquante
réception des clients :

— Ces dames désirent ?

Mme B., suocée. — Ce n'est pas un ache-
tesseur que nous nous présentons aujourd'hui
chez vous ; nous sommes chargées
par M. le Curé de St-M. de faire la quête
pour le dîner du culte.

La figure des commerçants s'est refermée.
N'était le respect dû à une jaquette
d'astrakan aussi longue, elle se ferait fran-
chement dégoûtée.

Mme B., continuant. — L'année dernière
vous avez bien voulu souscrire...

Le quincaillier. — Certainement, nous ne
voudrions pas refuser, nous ne savons
même pas assez recuser, c'est tous les jours
qu'on vient nous trouver ; une tombola
d'anciens militaires par-ci, une statue par-
là...

Mme B., qui depuis deux jours entend
cette rengaine à la dose de six ou sept va-
riétés par heure, se contentait. — En effet,
on quète beaucoup, mais le dernier du culte
ne peut pas être mis en parallèle avec
d'autres collectes, c'est une œuvre primor-
diale. Vous savez que l'Etat a confisqué les
biens du clergé et les fondations pieuses ?

Le quincaillier. — On disait aussi que
les églises seraient fermées, elles sont en-
core ouvertes.

Mme B. — Nous n'avons aucune garan-
tie qu'elles le seront demain. Mais ouvertes
ou fermées, il leur faut des ministres, il
faut que nos prêtres puissent continuer au
milieu de nous leur mission divine, con-
solider, sanctifier les âmes.

Le quincaillier, espérant court pour ne
pas se laisser émouvoir. — Ces messieurs
sont fort bons ; nous n'avons pas le temps
d'aller beaucoup à l'église, le commerce
nous en empêche, mais nous ne sommes
pas contre le clergé, loin de là.

(Elle va vers son mari et lui parle bas ;
ils fouillent dans un tiroir, finement mé-
tallique. Elle revient vers les quêtuses.)

— Nous voudrions bien donner davan-
tage, mais le commerce va si mal, au jour
d'aujourd'hui. Il y a tant de concurrence !
Il faudrait tout donner pour rien. Aller,
c'est difficile pour les gens honnêtes de
faire un peu leurs affaires.

Le quincaillier, s'y mettant. — La main-
d'œuvre augmente, les matières premières
aussi !

Mme B., résignée, attendant l'offrande.
— On le dit partout.

Le quincaillier, remuant. — Et les cré-
dits donc ? Plus personne ne paie ; et mé-
me ceux qui croiraient riches.

Mme B., moins résignée. — Tiens ? Moi
je me plains de ne jamais pouvoir recevoir
mes notes.

Le quincaillier, décidant toujours sa bo-
tine. — Et si encore les catholiques ai-
daient les braves gens ? Mais ils préfèrent

acheter chez les juifs qui ont de beaux éta-
lages et font une réclame à tout casser !

Le quincaillier, qui tourne sa tête de
mormon dans les doigts. — Ça, c'est vrai !
Je n'ai jamais vu un prêtre ni une sœur
m'acheter pour un sou.

Mme B., se masturbant. — Ils ne peuvent
aller partout, votre tour viendra. Elle re-
garde les mains de la commerçante pour
l'inviter à se dessaler.

Le quincaillier. — Espérons-le, parce
que, comme je le disais tantôt, faire du
commerce à présent c'est fort triste. (Elle
laisse tomber enfin un franc dans l'auto-
matrice de Mme B.) Je voudrais donner de
avantage, mais...

Mme B., qui craint un da-capo. — Nous
sommes reconnaissantes des plus petites
offrandes, chacun donne selon ce qu'il peut.
Nous vous remercions de votre bon ac-
cueil et nous pensons à vous si nous
avons des achats à faire.

La figure des commerçants se rassérène ;
ils reconstruisent ces dames avec toutes les
marques de la plus grande déférence jointe
au plus profond soulagement.

Mme B., dans la rue. — Ouf !... C'est
étonnant comme tout le monde est gêné
dans ses affaires devant les quêtuses. Il
n'y a que des gens écrasés de charges, mais
pour le faire ou le plaisir...

Mme René V. — Le budget, comme beau-
coup de choses, change d'aspect selon l'an-
gule sous lequel on le regarde.

Mme B., riant. — C'est plus souvent l'an-
gule obtus que l'angle droit !

Un cabinet d'avocat ; la porte s'ouvre ;
en entendant la voix d'un client, très forte,
animée :

Le client. — Ce ne sont pas les grands
magasins à esbrouffe qui font le plus d'affaires.
Ma maison est connue de toute la
région. Je vous le répète, nous faisons bon
an, mal an, 25.000 fr. de bénéfices nets.

L'espec. — Cependant, je doute que la
ville vous accorde 500.000 francs pour l'ex-
propriation d'une toute petite et vieille
maison.

Le client. — Ce n'est pas le bâtiment que
j'estime, c'est la situation, l'habitude qu'a-
vait la clientèle de la ville et surtout celle
du dehors de venir me trouver là. Si je
suis exproprié rien ne dit que mes béné-
fices ne baisseront pas de moitié, même
plus.

Le client qui fait de si belles affaires
sort dans le vestibule, la femme de l'ac-
compagne enlève son chapeau ; elle se retourne ;
ils se trouvent nez à nez et se reconnaissent
mutuellement ; la dame quêtuse et le
pauvre quincaillier ; il lève réciproquement
le bras !

ÉCHOS

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

M. Fabbé Wulvercyck, vicaire à Hem, est
transféré au Grand-Port-Philippe.

L'ORPHELINAT

Le Congrès annuel et la fête générale de
l'Orphelinat des Chemins de fer français
auront lieu le 7 mars, sous la présidence
du ministre des travaux publics.

2500 pupilles bénéficient actuellement
des avantages de l'œuvre et reçoivent cha-
que année plus de 300.000 francs d'allocation.
L'ensemble des sommes déjà réparties
excède un million trois cent mille francs.

Une grande tombola, organisée au profit
de la caisse de secours et dont le tirage
est fixé irrévocablement au 23, 25 et 26
mars courant, obtient le plus grand suc-
ès. Il ne reste que peu de billets à placer.

Ce résultat est dû à l'intérêt particulière-
ment intéressant que présente cette œuvre
et à la valeur et au nombre de lots offerts
aux souscripteurs.

Une villa de 10.000 francs à construire,
un portefeuille de deux obligations à lots
de 500 francs, une chambre à coucher, dix
quarts d'obligations de la ville de Paris,
dix machines à coudre, douze bicyclettes,
des garnitures de cheminée, phonographes,
montres en or, bons de 200 francs de mar-

chandises, etc... au total plus de 5.000 lots
de valeur et d'utilité inestimables, en grande
tombola de l'Orphelinat des Chemins de
fer français.

Les billets sont au prix de 30 centimes.
Pour les recevoir par la poste, adresser
le montant avec timbre de 10 centimes pour
l'envoi, au président du Comité de Lille,
16, rue de l'École Saint-Louis, à Vival-
Lille. (Joindre 10 centimes pour recevoir
franco la liste des numéros gagnants).

BILAN DÉBASTREUX

Selon le « Petit Journal », depuis six
mois, vingt-sept bâtiments de différentes
catégories ont séjourné sur les côtes mar-
ocaines.

Toutes nos escadres ont été mises à con-
tribution et sont départies. L'escadre du
Nord n'est plus que de nom, et celle de
l'Atlantique ne comprend plus qu'un croi-
seur de troisième classe, le « Erythrée ».

Seule, l'escadre de la Méditerranée peut
encore faire figure, quoiqu'elle reste sans
un seul éclaireur et que, sur 12 cuirassés,
6 soient armés à effectifs réduits.

Enfin, si l'on ajoute la division du Pacifi-
que, composée de « Calicut », croiseur
non cuirassé, de 4.000 tx, et l'escadre de
Chine, formée de deux croiseurs cuirassés
le « Entrecasteaux », 8.500 tx, et le
« Bruix », 4.800 tx, et d'un croiseur de
4.000 tx, l'« Alger », on arrive à cette
constatation douloureuse que la flotte actuelle
de la République se compose au maximum
de vingt-cinq navires ! !

AU TELEGRAPHIE

Une petite réforme qui n'a pas fait grand
bruit et qui est pourtant bien pratique.
Depuis le 15 février à Paris, et dans tous
les chefs-lieux de département, le public
est admis à affranchir directement ses té-
légrammes et à les jeter à la boîte sans
passer par le guichet et sans avoir à écrire,
avec les fameuses plumes des bureaux —
laquelle n'est souvent qu'un ba ! — le
texte de sa dépêche sur les « formules offi-
cielles ».

Les timbres — autant de fois un sou qu'il
y a de mots, avec un minimum de dix
mots bien entendu — doivent être apposés
au recto du télégramme.

En ce qui concerne l'affranchissement
l'administration — si cette insuffisance
n'excède pas deux mots — fait parvenir le
télégramme, mais le destinataire doit payer
le double de la différence.

Si l'insuffisance excède deux mots, la
copie de la dépêche sera acheminée par
simple voie postale. L'original restera à la
disposition de l'expéditeur, qui pourra, ve-
lant de la somme des timbres, mais devra
payer cinq sous pour frais et envoi de copie.

Cette réforme évite au public de venir
perdre son temps devant des guichets en-
combés, en attendant son tour.
Le temps c'est de l'argent ! ! disent
très justement les Anglais.

COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Le Comité flamand de France a tenu sa
première réunion trimestrielle le 19 mars,
à la Maison du Commerce, 68, boulevard
Vauban, à Lille, le jeudi 29 fé-
vrier.

Diverses communications d'un grand in-
térêt ont été faites à cette remarquable
séance par M. l'abbé Bayart, professeur
au Collège de Roubaix, sur les offices ri-
més des saints Winnoc et Oswald, d'après
un manuscrit du XI^e siècle, conservé à la
bibliothèque de Bergues — par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la
section des manuscrits de la Bibliothèque
royale de Bruxelles, concernant l'histoire
ecclésiastique de la Flandre, renouvelée, pour
l'année 1908, de l'œuvre de 1788, le comte
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
Delpekin, sur l'origine des collines de la
Flandre, suivant les théories respectives,
qu'il critique, de MM. Briquet et Blan-
chard ; — par M. le chanoine Loozen, sur
un projet d'évêché à Lille et au même
présenté pour cet objet, par M. l'abbé
de Brienne, ministre de Louis XVI, par les
dépêches de l'ordre de la Noblesse des Etats
de la Flandre Wallonne ; — par M. Wilis
sur quelques documents conservés à la